

[Text]

The Chairman: Those questions should not have been dealt with. Perhaps you could very briefly re-ask them after Mr. Hogarth has finished. Mr. Anderson on a point of order.

Mr. Anderson: You must remember that we are only discussing the actual words added by Mr. Chappell's amendment. I think we should avoid getting into the general philosophy of this clause, which we have already done before and which, as has been correctly pointed out by Mr. Baldwin, we should not start doing again.

The Chairman: I think Mr. Anderson's point is very well taken. We discussed this clause at no fewer than three sessions of the Committee. While I do not wish to cut off the discussion, I think we might usefully consider moving very quickly towards putting the amendment. However, I will accept Mr. Hogarth's question and one or two questions from Mr. Schumacher.

Mr. Hogarth: Specifically with the amendment, Mr. Minister, have you discussed with the attorneys general specifically whether they would go this far; that is to say, to have the accused given a right to an interpreter in a bilingual district.

Mr. Turner (Ottawa-Carleton): Without breaching the privileged conversations I had with them, the administration of justice being provincial, the provincial attorneys general would object to the use of a creature of the federal government, namely a federal bilingual district, for the purposes of the operation of the provincial administration of justice.

The Chairman: Mr. Schumacher.

Mr. Hogarth: We have that throughout the Criminal Code—mixed juries in Manitoba and Quebec and special provisions with respect to certain provinces.

The Chairman: Mr. Schumacher.

Mr. Schumacher: Mr. Chairman, one of the other questions that has to do with this amendment, as explained by Mr. Chappell, is the question of being heard. Seeing that the word "appearing" was dropped, I would like to know why that matter of being heard was not changed to "testifying"?

Mr. Turner (Ottawa-Carleton): I am advised that there is no ambiguity in the present terminology. The present terminology was satisfactory to all the attorneys general. The amendment put to the Committee earlier lifting the word "appear" was made at the

[Interpretation]

Le président: Peut-être que vous pourriez les poser encore une fois après M. Hogarth.

M. Anderson: Un point d'ordre. Nous discutons les mots que M. Chappell ajoute dans sa modification. Il me semble que nous devrions éviter une discussion philosophique de cet article que nous avons eue auparavant et comme M. Baldwin l'a déjà souligné, nous ne devons pas nous répéter.

Le président: Je pense que M. Anderson a raison. Nous avons discuté cet article au cours des trois séances de ce Comité. Sans vouloir limiter la portée de la discussion, il me semble que l'on pourrait adopter l'amendement assez rapidement. Je vais accepter la question de M. Hogarth, et une ou deux questions de M. Schumacher.

M. Hogarth: Monsieur le ministre, dans le cas de l'amendement en particulier, vous êtes-vous entretenu avec les procureurs généraux pour savoir s'ils seraient prêts à aller aussi loin, c'est-à-dire à donner à l'accusé, dans un district bilingue, le droit d'avoir un interprète?

M. Turner (Ottawa-Carleton): Sans violer le caractère confidentiel des entretiens que j'ai eus avec eux, l'administration de la justice relevant du domaine provincial, les procureurs généraux des provinces s'opposeraient à l'utilisation d'un instrument du gouvernement fédéral, soit, un district fédéral bilingue, aux fins de l'ingérence dans l'administration de la justice d'une province.

Le président: Monsieur Schumacher.

M. Hogarth: Nous retrouvons cela dans tout le Code criminel—les jurys mixtes au Manitoba et au Québec, et des dispositions spéciales à l'égard de certaines provinces.

Le président: Monsieur Schumacher.

M. Schumacher: Monsieur le président, une autre question qui a trait à cet amendement, comme l'a expliqué M. Chappell, est celle de la possibilité d'être entendu. Puisque l'on a laissé tomber le terme «comparaît», pourquoi n'a-t-on pas remplacé les termes «est entendu» par le terme «témoigne»?

M. Turner (Ottawa-Carleton): On me dit qu'il n'y a aucune ambiguïté dans la terminologie actuelle. Cette terminologie convenait à tous les procureurs généraux. L'amendement proposé au Comité ultérieurement, et qui a supprimé le terme «comparaît», a été présenté